

Lettre de la recherche n°2
École de Psychologues Praticiens de Paris
Octobre 2020

Le dynamisme d'une équipe de recherche se juge par le nombre et la qualité de ses publications, autrement dit les revues dans lesquelles elle publie sachant que de Q1, Q2, Q3 à Q4 on passe des meilleures revues et les plus prestigieuses à des revues un peu moins prestigieuses mais malgré tout référencées. C'est un aspect très important à prendre en compte. Toutes les revues scientifiques ne sont pas référencées. Publier dans de telles revues est déjà un gage important de rigueur scientifique. Dans le cadre de l'évaluation d'un laboratoire de recherche, c'est l'un des critères d'évaluation qui est pris en compte. Ce n'est pas le seul. En effet, il convient également de prendre en compte les thèses qui sont dirigées ainsi que les financements qui sont obtenus. L'équipe VCR se révèle particulièrement dynamique sur ces points de vue également. En effet, Mesdames Fanny Marteau-Chasserieu, Anne-Laure Poujol et Charlotte Soumet-Leman vont pouvoir co-encadrer chacune un étudiant en thèse. Cette étape est extrêmement importante pour elles eu égard le chemin qu'elles vont avoir à parcourir pour l'obtention de leur Habilitation à Diriger les Recherches, étape incontournable pour l'obtention d'un poste de Professeur d'Université et pour l'autonomie dans l'encadrement de thèse. Cette voie dans laquelle elles s'engagent va leur permettre de démultiplier leur potentiel de publication. Cela viendra très avantageusement renforcer ensuite les publications de l'équipe. Lors de la prochaine lettre seront évoqués des financements dont bénéficient des chercheurs de l'équipe. Par ailleurs une thèse a été soutenue, celle de Yann Delas de l'Université de Rennes 2 sous la co-direction de Charles Martin-Krumm, et une autre sera soutenue en novembre sous la direction de Jacques arènes. A bientôt !

Articles dans des revues à comité de lecture

Cognet, A., & Masson, C. (2020). Les métamorphoses de Paul : Jolie princesse et vilain petit garçon. *Cahiers de psychologie clinique*, 2(55), 299-315. **H factor 7 ; Q4**

Résumé : Cet article retrace le suivi psychothérapeutique d'un jeune garçon porteur d'une malformation faciale qui le défigure et impacte son développement psychoaffectif, comme en témoignent ses interrogations sur son identité sexuelle, son désir double de subir la chirurgie réparatrice souhaitée par son entourage, mais aussi d'être aimé tel qu'il est. Le conte de Blanche-Neige, fil conducteur des séances, va permettre au jeune patient d'exprimer ses fantasmes, ses angoisses et la réélaboration de ses théories sexuelles. En effet, la relation de la psychanalyse avec le conte ou le mythe s'avère fructueuse à double sens : représentative et explicative à la fois, et nous utiliserons le thème des métamorphoses ovidiennes pour éclairer les processus psychiques à l'œuvre.

Mots-clés : informe, théories sexuelles, mythes, bisexualité psychique.

Mellier, D., Boissel, A., Guérolé, N., **Poujol, A. L.**, Guédon, D., & Scelles, R. (in press). Évaluer le bien-être des enfants, adolescents et adultes en situation de polyhandicap. *Science et bonheur*.

Résumé : La question de l'évaluation, du maintien ou de l'amélioration du bien-être s'étend désormais à des institutions de soins et d'éducation qui accueillent des personnes dont les

capacités adaptatives sont très sévèrement réduites. Il en est ainsi des situations créées par le polyhandicap, par l'éveil de coma et les états pauci relationnels. Dans ces contextes, l'évaluation des compétences cognitives, de l'état émotionnel et affectif des personnes polyhandicapées prend une importance cruciale à mesure que des soins ciblés et des prises en charge ajustées leur sont proposés. Pour autant, les outils adaptés spécifiquement à leurs déficiences multiples et imbriquées sont rares. L'objectif de cet article est de proposer un outil d'évaluation qui intègre les recommandations de la littérature dans la prise en compte du bien-être de la personne polyhandicapée. Cet outil, l'ECP (Évaluation-Cognition-Polyhandicap) demande au psychologue, au rééducateur et à un aidant familial de croiser leurs perceptions pour établir un profil des capacités à soutenir pour un mieux-être chez l'enfant, l'adolescent ou l'adulte. A travers 3 échelles documentées en hétéroévaluation (état habituel, compétences cognitives, état affectif et émotionnel), l'ECP permet une évaluation dynamique de la personne polyhandicapée. Il permet d'élaborer des profils individuels utiles au bilan psychologique, notamment lors de sa transmission à la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH). Ces profils constituent en effet des éléments précieux lors des examens des demandes d'orientation, effectués par la Commission des droits et de l'autonomie des MDPH. Il offre ainsi des possibilités d'analyses inter-observateurs des compétences chez les personnes polyhandicapées, notamment quand un état dépressif ou plus largement de souffrance psychique est suspecté. L'analyse des usages cliniques par des psychologues utilisateurs de l'ECP indique que cet outil d'évaluation permet :

- le dialogue à propos des compétences de la personne et pas seulement des déficiences.
- de penser à des aspects non prévus car la grille d'observation est commune à tous les intervenants
- de médiatiser la relation entre professionnels et avec la famille

Mots clés : Bien-être, Polyhandicap, Compétences cognitives, évaluation

Poujol, A. L., Boissel, A., Guédon, D., Guérolé, N., Mellier, D. & Scelles, R. (in press). Evaluation-Cognition-Polyhandicap (ECP) : apports d'une approche qualitative dans l'élaboration et la validation d'un outil. *Psychologie française*. **H factor 15 ; Q3**

Résumé : **Contexte.** Dans les situations de polyhandicap, l'intrication complexe de déficiences multiples complique l'évaluation des compétences cognitives. Le P2CJP, échelle d'évaluation cognitive dédiée aux enfants et adolescents polyhandicapés, a été révisé sous le nom d'ECP (Evaluation-Cognition-Polyhandicap ; 2017) pour permettre son administration à tout âge, pour un bilan psychologique ; pour concevoir des aides adaptées et en évaluer les effets. **Objectifs :** Cet article présente la méthodologie de validation de l'échelle et particulièrement l'approche qualitative complétant la validation statistique de l'outil, ceci, dans le cadre d'une recherche participative. L'analyse qualitative a permis d'évaluer l'ergonomie de l'outil, d'en comprendre son utilisation et ses effets. **Résultats :** Suivant les stades de validation de l'outil, l'analyse qualitative de l'expérience des utilisateurs de l'échelle a permis de modifier la forme et le fond de l'outil. Il est alors important de continuer à faire évoluer cette échelle dans une interaction féconde entre utilisateurs et chercheurs.

Mots clés : Compétences cognitives – polyhandicap – échelle – validation qualitative – méthodologie

Baptista, A. & **Soumet-Leman, C.**, Visinet, A., & Jouvent, R. (2020). Metacognitive beliefs in depressed in-patients: adaptation and validation of the short version of the Metacognitions Questionnaire (MCQ-30) for French clinical and non-clinical samples. *Behavioural and Cognitive Psychotherapy*, 48, 1-5. 10.1017/S1352465820000065. **H Factor 61 ; Q2**

Résumé : Contexte La version abrégée du questionnaire sur les métacognitions (MCQ-30) est une brève mesure multidimensionnelle qui explore les processus métacognitifs et les croyances sur l'inquiétude et la cognition qui sont essentiels à la vulnérabilité et au maintien des troubles émotionnels. Objectifs Le premier objectif de l'étude était de créer et de valider une version française du MCQ-30 dans un échantillon non clinique et un échantillon clinique de patients hospitalisés déprimés. Méthode Une adaptation française du QCM-30 a été administrée à un échantillon de 467 personnes de la population générale et à 73 patients hospitalisés souffrant de troubles dépressifs majeurs. La cohérence interne a été mesurée par les coefficients de fiabilité alpha de Cronbach. La structure factorielle a été évaluée par une analyse factorielle de confirmation sur le groupe non clinique et une analyse multi-traitements-multiméthodes sur le groupe psychiatrique. La validité des critères a été explorée en comparant les scores des deux échantillons. Des mesures de rumination, d'inquiétude et de dépression ont été utilisées pour explorer la validité convergente. Résultats L'analyse factorielle de confirmation dans l'échantillon non clinique a indiqué que la version française du QCM-30 a la même structure factorielle que la solution originale à cinq facteurs du QCM-30. Dans l'échantillon clinique, l'analyse multi-traitements-multi-méthodes a révélé des divergences avec la structure factorielle originale, et le MCQ-30 et ses sous-échelles étaient moins fiables. Nos résultats fournissent la preuve d'une validité convergente. Les scores du QCM-30 ont également permis de distinguer les échantillons psychiatriques et non cliniques. Conclusions Nos résultats montrent que la version française du QCM-30 est un instrument valable pour mesurer les croyances métacognitives dans la population non clinique. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour soutenir son utilisation chez les patients hospitalisés déprimés.

Mots clés : métacognition, dépression, psychométrie

Moisseron-Baudé, M., Bernaud, J.-L. & A. M., Costalat-Founeau (2019). Une communauté sociale virtuelle médiatrice à la construction identitaire et au sens du travail. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 48(3), 417-447. <https://doi.org/10.4000/osp.11292> **H Factor 4 ; Q4**

Résumé : L'adhésion à une communauté, la dynamique interactionnelle et le soutien social contribuent à la construction de son identité sociale et professionnelle et par ailleurs, déterminent le sens donné à son travail. Cet article présente l'étude d'un cas, membre d'une communauté virtuelle qui, au travers de la méthode de l'Investigateur Multistade de l'Identité Sociale, révèle son réseau de compréhension dynamique du sens de sa vie et de son travail. Ce processus est rendu possible grâce notamment aux interactions présentes au sein de la communauté qui créent des conditions favorables au partage de connaissance, au développement de nouvelles compétences et à la possibilité de se projeter dans l'avenir.

Mots-clés : communauté sociale virtuelle, identité, sens du travail, intelligence collective, égo-écologie.

Paquet, Y., **Martin-Krumm, C.**, Junot, A., & Gilibert (in press). Style attributionnel et burn out au travail : une analyse en cluster. *L'Encéphale*. **IF. 0.865 ; H factor 43 ; Q2**

Résumé : Dans le domaine du travail, le burn out apparaît comme une conséquence importante des événements stressants ressentis par l'individu. Comment le définir ? Quelle réalité recouvre ce concept ? Les bienfaits de l'optimisme, et notamment d'un style explicatif optimiste, ont par ailleurs été mis en évidence sur un ensemble d'autres variables comme la santé, la performance ou la résilience. Si un style explicatif optimiste est une variable importante, quelles sont les relations que l'on peut observer avec le burn out ? L'objet de cette étude est d'étudier les liens qui peuvent exister entre styles explicatifs et burn out en présupposant du fait qu'il existe différents types de profils de styles chez les individus, selon qu'ils sont effectivement optimistes, ou pessimistes, ou alors ni franchement l'un ni l'autre. Grâce à une analyse en cluster, les résultats de cette étude ont révélé 1) l'existence de trois différents profils de styles explicatifs allant d'optimiste à pessimiste, et 2) qu'il était effectivement possible d'associer des niveaux de burn out à ces profils de styles.

Mots Clés : Burn out, styles explicatifs, optimisme, cluster

Métais, C. M., Burel, N., Tarquinio, C., Gillham, J. E., & **Martin-Krumm, C.** (in press). Integrative review of the recent literature on human resilience: From concepts, theories, and discussions towards a complex understanding. *Europe's Journal of Psychology*. **IF .44 ; Q2 ; H factor 15**

Résumé : Bien que, selon Masten (2014), la résilience soit liée à « la capacité d'un système dynamique [l'individu] à s'adapter avec succès à des perturbations qui menacent le fonctionnement du système, sa viabilité ou son développement », il existe encore aujourd'hui de nombreuses façons de définir et de concevoir la résilience. Cette multiplicité d'approches appelle une clarification et génère un besoin de base théorique commune. C'est pourquoi la présente étude vise à examiner, à clarifier et à synthétiser la façon dont la résilience humaine est conceptualisée dans la littérature récente en sciences humaines afin de répondre à la question suivante : « Quels sont les approches, concepts et définitions clés de la résilience ». En suivant les méthodes de Whitemore et Knafl (2005), une revue intégrative de la littérature récente sur la résilience (2013-2019) a été entreprise. Quatre bases de données ont été utilisées pour la recherche : PsycINFO, PubMed, ERIC, Google Scholar. Un suivi des références et des citations a ensuite été effectué sur les articles identifiés. Soixante-neuf articles ont passé toutes les étapes (identification, sélection, éligibilité, inclusion) et ont constitué l'échantillon. Les résultats montrent que les définitions de la résilience concernent aujourd'hui soit « l'adaptation ou la capacité à rebondir vers les niveaux de santé antérieurs », soit « se développer et dépasser l'adversité vers des niveaux de santé accrus ». Les résultats montrent également que les caractéristiques de résilience - antécédents, mécanismes, conséquences - sont principalement conceptualisées dans une séquence verticale où un antécédent en influence un autre ou influence un mécanisme entraînant des conséquences. Ce document conclut que les conceptions modernes peuvent s'inscrire dans une approche transactionnelle et constructiviste qui va au-delà des anciennes approches en fournissant une image plus nuancée et plus réaliste du processus de résilience et en le considérant comme un processus dynamique et défini par la situation de la personne.

Mots-clés : Résilience, Approche écologique, Approche transactionnelle, Méthodes intégratives.

Martin-Krumm, C., Tarquinio, C., & Tarquinio, C. (2020). L'optimisme et COVID-19 : une ressource pour soutenir les personnes en situation de confinement ? *Annales Médico-Psychologiques*. [10.1016/j.amp.2020.06.004](https://doi.org/10.1016/j.amp.2020.06.004) **H Factor 20 ; IF. Q2**

Résumé : Ce texte envisage de porter un regard sur les conséquences psychologiques de la situation sanitaire liée au COVID-19 à partir du concept d'optimisme. Depuis plusieurs années, la psychologie positive s'est saisie de cette notion déjà bien connue du grand public, qui a également fait l'objet d'une élaboration conceptuelle majeure dans le domaine scientifique. À ce titre, il nous semble que le concept d'optimisme soit particulièrement utile et pertinent pour comprendre les conduites de nos concitoyens et son influence possible dans la période de confinement qui s'impose actuellement à tous, de la même manière qu'il est nécessaire de penser l'« après » et ses conséquences à court, moyen et long terme, tant sur le plan économique que sur celui de la santé morale et physique de nos concitoyens. Traditionnellement, être optimiste c'est être confiant dans l'issue positive d'un événement, alors qu'à l'inverse, le pessimisme, c'est plutôt s'attendre au pire. L'incertitude que nous imposent ce virus et les situations inédites qui en découlent nous contraint à penser le monde de demain en des termes nouveaux, ce qui peut être déstabilisant. Comprendre la contribution du concept d'optimisme dans la potentialisation des processus adaptatifs que chacun de nous pourra ou non mobiliser pour faire face et s'adapter à cette crise sanitaire inédite et sans précédent est essentiel. Cela constituera sans doute un défi majeur pour les sciences sociales et la psychologie. C'est la raison pour laquelle nous pensons que le concept d'optimisme peut contribuer à apporter des éléments d'éclairage complémentaires qui nous permettront de mieux saisir les conduites rationnelles (ou non) auxquelles nous pourrions être confrontés dans l'avenir, et dans lesquelles nous sommes déjà impliqués.

Mots Clés : Confinement, COVID-19, Espoir, Optimisme, Santé

Projet d'article – note de synthèse

Onguene, T., & Derivois, D. (2020). De la Survivance : interroger les marqueurs. *L'Évolution Psychiatrique*. **H Factor 13 - Q4**

Résumé : Les violences policières témoignent d'une survivance dont les marqueurs seraient l'intentionnalité, le territoire et l'intensité. Ces marqueurs sont traversés par un autre marqueur transversal, l'héritage identitaire, qu'il s'agit de mettre au travail afin d'élaborer la survivance.

Mots clés : Violences policières - racisme - État - identité

Chapitres d'ouvrages scientifiques

Baudé, M., & Juan, M. (2020). Intégration des risques psychosociaux (RPS) au document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) : une histoire d'évaluation. Dans Bertrand E. & Gouget B. (dirs.), *Qualité et sécurité en établissement de santé. Panorama de la gestion des risques en France - 2019* (pp. 169-188). LEH Edition.

Résumé : Évaluer les risques professionnels en milieu hospitalier pour un conseiller en prévention des risques professionnels (CPRP) n'est pas chose aisée et la tâche se complexifie encore lorsqu'il s'agit des risques psychosociaux (RPS). Obligation générale de sécurité, cette évaluation est incontournable pour l'employeur qui la confie généralement à un CPRP. Ce chapitre décrit précisément cette réglementation et apporte un éclairage spécifique sur la construction d'un précis méthodologique RPS à l'attention des CPRP. Des outils adaptables, concrets et répliquables sont proposés. L'application de

cette démarche a été éprouvée lors d'une étude auprès d'un service de soins ayant impliqué 137 professionnels soignants. Des recommandations sont soigneusement consignées pour accompagner la restitution auprès de l'équipe.

Mots-clés : conseiller.ère en prévention des risques professionnels (CPRP), milieu hospitalier, évaluation des risques psychosociaux (RPS), obligation générale de sécurité pour l'employeur, document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP).

Moisseron-Baudé, M., & Bernaud, J.-L. (2019). L'accompagnement individuel au développement du sens de la vie et du travail. Dans Desrumaux P., Jeoffrion C. & Bernaud J.-L. (dirs.), *Dix études de cas en psychologie du travail et des organisations. Risques psycho-sociaux et qualité de vie au travail* (pp. 17-36). Dunod.

Résumé : Ce chapitre se donne pour objectif de présenter un dispositif d'accompagnement innovant conçu pour des adultes en transition et choisissant d'engager une réflexion structurée sur le sens de leur vie et de leur travail (Bernaud et al., 2015). Fondé sur des approches existentielles (Bernaud, 2018) et sur le life-designing (Savickas et al., 2009), le dispositif implique sept séances individuelles (qui sont présentées dans ce chapitre, en sachant que des formes collectives ou hybrides ont également été modélisées). Il diffère des bilans de compétences et modules d'accompagnement au projet professionnel par une approche plus globale et écologique de la personne, par une distanciation plus grande des enjeux immédiats et par une réflexion plus dynamique sur l'ensemble de la carrière et des parcours de vie. L'objectif de la démarche est également de favoriser une prise en main de son avenir à partir de la question du sens, en aidant les participants à développer leur réflexivité et leur pouvoir d'agir. La présente étude de cas reprend l'exemple du cheminement individuel de l'une des participantes, Christelle âgée de 55 ans, au cours des différentes phases de l'accompagnement.

Mots-clés : accompagnement, dispositif d'accompagnement sens de la vie et sens du travail (SVST), évolution professionnelle, psychologie existentielle, sagesse, sens de la vie, sens du travail, transition, valeurs existentielles

Moisseron-Baudé, M., Labiche, E. & Ambleton, D. (2019). Adaptation du dispositif du sens de la vie et du sens du travail à des bénéficiaires de niveau scolaire infra-bac, au RSA et demandeurs d'emploi de longue durée. Dans Bernaud, J.-L., Lhotellier, L., Sovet, L., Arnoux-Nicolas, C., & de Maricourt, P. (dirs.), *Sens de la vie, sens du travail. Pratiques et méthodes d'accompagnement en éducation, travail et santé* (pp. 153-168). Dunod.

Résumé : Grâce à un maillage partenarial entre le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), la Cité des Métiers de Paris-la-Villette, le Pôle Emploi et la Maison de l'Emploi d'une commune de Seine-Saint-Denis, le dispositif d'accompagnement au Sens de la Vie et au Sens du Travail (SVST) (Bernaud et al., 2015) a pu s'expérimenter au-delà de Paris intra-muros. Organisé autour de sept séances thématiques collectives d'une durée d'environ trois heures chacune et de deux entretiens individuels d'une heure environ, le dispositif d'accompagnement SVST a été proposé à un public de niveau scolaire infra-bac, bénéficiaire du Revenu de Solidarité Active (RSA) et sans emploi depuis plusieurs années. Un travail d'adaptation du dispositif SVST a été nécessaire à travers les exercices présents dans le carnet de bord ce qui a conduit les bénéficiaires à se saisir des enjeux de la démarche, à mobiliser leurs ressources pour *in fine* devenir acteur de leur propre vie.

Mots-clés : accompagnement, dispositif d'accompagnement sens de la vie et sens du travail (SVST), niveau scolaire infra-bac, demandeurs d'emploi de longue durée, sens du travail, psychologie existentielle.

Arènes, J. (in press). The rewriting of the soul and other questions. In E. Murail (Ed.), *Persisting souls*. London: Palgrave.

Résumé : Le XVII^e siècle a marqué un tournant, que les XVIII^e et XIX^e siècles ont confirmé : le religieux et ses manifestations extraordinaires, comme les mystiques, avec toutes leurs expressions psychiques et physiques originales, ont été repris par d'autres domaines, comme la philosophie, puis par le domaine médical, la psychiatrie et la psychologie. Le déclin de la religion et de la métaphysique en Occident a eu un impact marqué sur la culture. Il a transformé le rapport du sujet avec l'histoire, le temps et la société. Cet article examine à quoi ressemble ce déclin, puis explique comment la psychologie et les psychothérapies ont contribué à "réécrire" le sens de l'âme.

Mots clés : épistémologie, histoire des religions, histoire de la psychologie.

Arènes, J., & Viaux, J.-L. (sous presse). *Extrémisme religieux et contexte éducatif*. Paris : Éditions du Cerf.

Résumé : Cet ouvrage, fruit des travaux d'un colloque ayant eu lieu à l'Institut Catholique de Paris en juin 2019, propose une réflexion interdisciplinaire concernant l'expression et l'approche de l'extrémisme religieux en contexte éducatif. L'originalité de la démarche a été de confronter le point de vue d'universitaires et de praticiens de l'éducation (enseignants, hauts fonctionnaires et cadres du secteur éducatif, *think tank* œuvrant dans ce domaine), la réflexion en action complétant, et donnant de la vigueur concrète aux considérations plus distanciées, plus conceptuelles du chercheur. Est analysée, en particulier, la manière dont les expressions religieuses contemporaines extrêmes s'inscriraient subjectivement et collectivement dans un cadre d'irrésolution et de déficit des valeurs symboliques partagées qui feraient lien.

Mots clés : Extrémisme religieux, éducation, approche interdisciplinaire.

Oger, M., Burel, N., Métais, C. M., Tarquinio, C., & **Martin-Krumm, C.** (2020). Approche de l'épuisement et de la qualité de vie en milieu scolaire. In N. Goyette (Ed.), *Le bien-être dans le contexte de l'enseignement* (pp. 143 – 168). Presse Universitaire du Québec.

Résumé : La vision de l'enseignement est en pleine évolution depuis quelques années, avec une prise en compte de plus en plus importante des problématiques de bien-être au sein de celui-ci. Envisager la qualité de vie en enseignement est quelque chose de complexe, puisque celle-ci implique de multiples acteurs (enseignants et élèves, plus particulièrement) qui semblent tous en souffrance. Dès lors, comment expliquer ce phénomène ? Comment comprendre cette problématique ? Quelles pourraient être les pistes d'intervention ? L'objet de cette contribution est de proposer des pistes de réflexion destinées à comprendre des déterminants de la qualité de vie des enseignants ainsi que de celle des élèves.

Mots Clés : Qualité de vie, école, élèves, enseignants, épuisement